

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

RÉSEAU DES RÉSIDENCES ROYALES EUROPÉENNES

12-14 juin 2019
Monaco

Ordre du jour

Liste des participants

Ouverture de l'assemblée générale

I/ ACTIVITÉS

1.1 Présentation du rapport d'activité 2018-mai 2019

1.2 Activités 2019

1.2.1 Programme EPICO

1.2.2 Micro-Folies

1.3 Programme prévisionnel 2019-2020

1.3.1 Réunions techniques 2019

1.3.2 Showcase Européen « A Place at the Royal Table »

1.3.3 Programme des bourses de mobilité

1.3.4 Réunions techniques 2020

1.4 Vote des activités

1.4.1 Réunions techniques 2019

1.4.2 Projets de coopération

II/ BUDGET

2.1 Présentation des comptes de l'exercice 2018

2.2 Présentation du budget prévisionnel 2019

2.3 Présentation du budget prévisionnel 2020

III/ DOMAINE STATUTAIRE

3.1 Renouvellement du bureau

3.2 Convention de partenariat

3.3 Élargissement du réseau

3.3.1 Présentation de la Kulturstiftung Dessau-Wörlitz

3.3.2 Présentation du château de Frederiksborg

3.3.3 Étude de la candidature du château de Miramare, Italie

3.3.4 Étude de la candidature des Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe, Allemagne

3.3.5 Étude de la candidature du Palais Royal de Naples, Italie

Discours officiels lors de la réception offerte par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Relevé de décisions

Ordre du jour

Mercredi 12 juin 2019

Visite du Palais Princier de Monaco et des chantiers de restauration

- 15h00 Rendez-vous à l'hôtel Columbus, 23 Avenue des Papalins, 98000 Monaco.
Enregistrement et remise des badges
- 15h30 Départ à pied pour le Palais Princier (environ 25 min de marche)
- 16h00 Visite du Palais Princier (en anglais et français) et du chantier de restauration des fresques Renaissance (*chaussures à talons déconseillées*)
- 18h30 Fin de la visite et retour à l'hôtel
- 20h00 Dîner à l'hôtel Columbus

Jeudi 13 juin 2019

09h00 Rendez-vous dans le lobby de l'hôtel Columbus et départ à pied pour le Musée Océanographique (environ 25 min de marche)

09h30	Arrivée des participants	
09h45	Ouverture officielle par M. Robert Calcagno, Directeur Général de l'Institut océanographique, Fondation Albert 1er, Prince de Monaco	
10h00	Discours de bienvenue	Catherine Pégard, Claude Palmero, Thomas Fouilleron
10h15	Présentation des nouveaux membres 2018	
10h35	Approbation du procès-verbal de l'Assemblée Générale 2018 et du rapport d'activités 2018 – mai 2019 (vote).	Catherine Pégard
11h00	EPICO/ Rapport d'avancement	Laurent Salomé
11h10	Pause-café / Vidéo Microfolie	
11h30	Speed meeting	Salles Hirondelle et Princesse Alice (étage -1)
12h30	Fin de la session	

12h45/13h45 Déjeuner au restaurant La Terrasse (2ème étage du Musée)

14h00	Activités 2019/2020	
	Réunion technique 2019 à venir / Les système hydraulique (Russie)	Elena Kalnitskaya
	Réunion technique 2019 à venir / Développement commercial – merchandising/ boutiques	Tamás Ujváry
	Showcase "A Place at the Royal Table"	Vincent Heymans
	Programme de mobilité	Sebastian Edwards
	Propositions réunions techniques 2020	Gabriele Horn
15h00	Discussion	
15h15	Pause-café	
15h30	Perspectives à long terme / discussion	Catherine Pégard
16h00	Fin de la session	

16h15 Retour à l'hôtel à pied (environ 25 min de marche)



Réception offerte par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

(Tenue de ville)

- 18h20 Rendez-vous dans le lobby de l'hôtel Columbus
- 18h30 Départ en bus pour le Palais Princier
- 19h00 Arrivée au Palais Princier par la porte d'honneur
Accueil de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco
Hymne monégasque, hymne européen
Discours de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco
Discours de Catherine Pégard
Dévoilement de la plaque signalétique du réseau des Résidences Royales Européennes
Concert de l'orchestre des Carabiniers du Prince
- 20h00 Cocktail dînatoire sur l'esplanade des jardins du Palais Princier

Vendredi 14 juin 2019

09h30 Rendez-vous dans le lobby de l'hôtel Columbus et départ à pied pour le Musée Océanographique (environ 25 min de marche).

10h00	Arrivée des participants	
10h15	Domaine statutaire	
	Renouvellement du bureau	Catherine Pégard
	Convention de partenariat	Tamás Ujváry
	Elargissement 2019 / Château de Miramare, Italie (vote)	Elena Alliaudi
	Elargissement 2019 / Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe, Allemagne (vote)	Hélène Legrand
	Elargissement 2019 / Palais Royal de Naples, Italie (vote)	Elena Alliaudi
11h00	Rappel du programme 2020	Elena Alliaudi
11h05	Vote à bulletin secret	
11h15	Pause-café	
11h40	Scrutin	
11h50	Budget / Rapport du Trésorier	
	Compte 2018 (vote) Etat prévisionnel des recettes et dépenses 2019 (vote) Budget prévisionnel 2020 (vote)	António Nunes Pereira and Tamás Ujváry
12h15	Questions diverses et conclusions	
12h30	Fin de la session	

- 12h45 Déjeuner au restaurant La Terrasse (2ème étage du Musée)
- 14h00 Visite guidée du Musée Océanographique (uniquement en anglais)
- 15h15 Adieu et retour à l'hôtel

Liste des participants – Étaient présents (participants ayant voix délibérative) :

Schloss Schönbrunn GMBH, Autriche

Klaus PANHOLZER, directeur général
Christina SCHINDLER, responsable marketing

ASBL Palais de Charles Quint, Belgique

Vincent HEYMANS, Président du comité scientifique

Kongernes Samling - The Royal Danish Collection, Danemark

Thomas THULSTRUP, Directeur du Musée
Axel HARMS, responsable de la communication

The Danish agency for culture and palaces, Danemark

Annette STRAAGAARD, chef des projets culturels

Patrimonio Nacional, Espagne

Pilar MARTIN LABORDA, responsable des programmes culturels
Elvira RAMIREZ NUNEZ DE PRADO, responsable du département de promotion culturel

Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles, France

Catherine PÉGARD, présidente
Laurent SALOMÉ, directeur du musée national

Établissement public du domaine national de Chambord, France

Frédéric BOUILLEUX, directeur général adjoint

Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg, Allemagne

Christoph Martin VOGTHERR, directeur général
Gabriele HORN, responsable de la protection et préservation

Kulturstiftung Dessau-Wörlitz, Allemagne

Brigitte MANG, Directrice

Gödöllői Királyi Kastély Kht, Hongrie

Tamás UJVARY, directeur

Consorzio delle Residenze Reali Sabaude, Italie

Andrea MERLOTTI, responsable du Centre d'études
Clara GORIA, historienne d'art au Centre d'études

Reggia di Monza, Italie

Piero ADDIS, directeur

Palais princier, Monaco

Claude PALMERO, Administrateur général
Thomas FOUILLERON, directeur des archives et de la bibliothèque
Hervé HIRIEN, Secrétaire général de la Commission Consultative des Objets d'Art de S.A.S le Prince Souverain

Paleis Het Loo National Museum, Pays-Bas

Michel VAN MAARSEVEEN, directeur

Musée du palais Jan III à Wilanów, Pologne

Elzbieta GRYGIEL, responsable de la communication

Zamek Królewski w Warszawie, Pologne

Wojciech FALKOWSKI, directeur

Royal Łazienki Museum, Pologne

Małgorzata GRABCZEWSKA, coordinatrice partenariat

Parques de Sintra - Monte da Lua, S.A., Portugal

Antonio NUNES PEREIRA, directeur du palais national de Pena

Musée-réserve d'État de Peterhof, Russie

Elena KALNITSKAYA, directrice
Svetlana DOBROSOLETS, directrice de la fondation «Société des amis de Peterhof »

Musées du Kremlin de Moscou, Russie

Olga DMITRIEVA, directrice adjointe des programmes éducatifs et promotionnels

Royal Collections Kungl. Slottet, Suède

Andreas ANDERSSON, conservateur

Historic Royal Palaces, Royaume-Uni

Sebastian EDWARDS, conservateur en chef adjoint et responsable des collections

Association des Résidences Royales Européennes

Elena ALLIAUDI, Secrétariat – Coordinateur
Hélène LEGRAND, Secrétariat

Excusés :

Le Musée de l'histoire nationale – Château de Frederiksborg, Danemark

Palais impérial de Compiègne, France

Musei Reali Torino, Italie

Reggia di Caserta, Italie

Palácio nacional de Mafra, Portugal

Ouverture de l'assemblée générale

Robert Calcagno, directeur de l'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco

Madame la Présidente, Monsieur l'Administrateur, Mesdames Messieurs, Chers amis. Je m'appelle Robert Calcagno et je suis directeur général de l'Institut Océanographique Fondation Albert I^{er} Prince de Monaco, et l'heureux directeur de ce musée océanographique. Je souhaitais vous accueillir au Musée Océanographique et vous indiquer que vous êtes ici les bienvenus. Le Musée Océanographique est très heureux d'accueillir aujourd'hui, et demain, l'assemblée générale de l'Association des Résidences Royales Européennes. Je souhaitais remercier le Palais Princier, Monsieur Claude Palmero, Monsieur Thomas Fouilleron, Monsieur Hervé Hirien, d'avoir bien voulu choisir et sélectionner le Musée Océanographique et cette salle de conférence pour organiser cette réunion de l'assemblée générale.

L'Institut Océanographique apprécie ce choix et le comprend. Le Musée Océanographique n'est pas une résidence princière mais c'est certainement un endroit qui est cher aux Princes de Monaco et que le Prince Albert I^{er} nommait « Palais de la mer ». Le Prince Albert I^{er} est le trisaïeul de son Altesse Sérénissime le Prince Albert II. Le Prince Albert I^{er} a régné sur la Principauté de 1889 à 1922. Nous approchons d'ailleurs du centenaire de son décès et son Altesse Sérénissime le Prince Albert II a souhaité créer un comité pour commémorer les dernières années de vie de son ancêtre et Monsieur Thomas Fouilleron y travaille très activement. Le Prince Albert I^{er} était un Prince, souverain de la principauté de Monaco, mais qui était également un navigateur, un explorateur, un scientifique, un protecteur de l'océan et un humaniste. Il a réalisé, et piloté lui-même, 28 campagnes d'exploration océanographique et il a souhaité créer ce palais de la mer pour réunir dans un même éclat les deux forces directrices de la civilisation qui sont, je le cite, « l'art et la science ». Après le décès du prince en 1922, les différents princes de Monaco ont toujours eu beaucoup d'attention pour ce palais. Ils l'ont utilisé dans leurs missions fédératrices au niveau mondial afin de faire aimer, de faire connaître et de protéger l'océan. Le commandant Jacques-Yves Cousteau, que vous connaissez tous, a été directeur de ce Musée Océanographique pendant 31 ans, à la fin du XX^{ème} siècle. Le Prince Rainier III a beaucoup utilisé ce Musée Océanographique pour réaliser de nombreuses démarches comme la création de réserves, que nous appelons aujourd'hui des « aires marines protégées », ou pour la lutte contre les pollutions marines. C'est aujourd'hui son Altesse Sérénissime le Prince Albert II qui a repris ce flambeau centenaire et qui est, je le pense, reconnu au niveau mondial pour sa mission

fédératrice de protection de l'océan, de la nature, notamment à travers sa propre fondation, la Fondation Prince Albert II. Cette histoire des Princes de Monaco et de la mer est relatée dans une exposition semi-permanente qui s'appelle « Monaco et l'Océan » que vous aurez la possibilité de découvrir demain.

Aujourd'hui, ce Musée Océanographique continue à accueillir plus de 650 000 visiteurs par an. Ils peuvent y découvrir à la fois les actions menées aujourd'hui, nos aquariums et le tout nouveau centre de soin pour les tortues marines inauguré par le Prince Albert II le 27 avril dernier. Ils peuvent également profiter de cette salle de conférence dans laquelle, les regards avertis, notamment celui du directeur du Musée national du Château de Versailles, ont immédiatement repéré les lustre conçus par la Maison Baguès, Maison française de la fin du XIX^{ème} et qui a beaucoup travaillé au début du XX^{ème} siècle. Cette Maison a travaillé au Château de Versailles, et je crois, à de nombreuses occasions, notamment dans chambre de Marie-Antoinette. Cette salle de conférence est aussi utilisée pour montrer des activités plus récentes. Vous pouvez observer les photographies prises en novembre dernier lors d'une mission d'exploration menée par le Prince Albert II dans le détroit de Torrès, entre l'Australie et la Papouasie-Nouvelle Guinée. Cette mission avait une forte connotation ethnologique et sociologique et le Prince a pu échanger avec les communautés indigènes pour mieux comprendre leur relation avec l'Océan et la nature, et permettre, peut-être, pour la société occidentale de se réconcilier avec l'océan.

Je vous remercie d'être ici au Musée Océanographique, je vous remercie pour votre attention, je vous remercie Madame la Présidente.

Claude Palmero : Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs, nous sommes réunis ici pour une première et particulièrement agréable assemblée. En effet, l'Association des Résidences Royales Européennes n'avait, jusqu'à présent, pas tenu d'assemblée générale à Monaco. C'est donc avec un grand plaisir qu'au nom de son Altesse Sérénissime le Prince Albert II, nous vous accueillons en Principauté. Membre de l'Association des Résidences Royales Européennes depuis 2015, nous avons nous même reçu un accueil très sympathique au sein de cette association et je tenais à vous en remercier tous, et plus particulièrement Madame la Présidente. Cela a facilité notre intégration et nous avons pu apprécier l'ambiance à la fois chaleureuse et studieuse qui règne au sein de cette association. Nous espérons que vous trouverez à Monaco un endroit propice à la détente mais également à la réflexion pour vos séances de travail qui sont toujours extrêmement profitable. Nous avons pu voir à quel point cet échange d'expériences, dans une ambiance amicale, entre responsables des résidences royales, pouvait-nous enrichir et nous aider nous même dans nos réflexions et nos actions. Pour cela, nous espérons que vous pourrez travailler sereinement et agréablement lors de cette assemblée générale. Les thèmes choisis sont très intéressants et, tout à l'heure, en recevant Madame la Présidente, je lui rappelais que, peu de temps avant notre arrivée, s'était tenue une session de travail sur la sécurité incendie. L'actualité, triste et récente, montre à quel point ce thème, comme tant d'autre, était bien choisi et permet

d'avancer dans nos réflexions. Merci beaucoup, Mesdames Messieurs, pour votre attention et bon séjour en Principauté.

Catherine Pégard : Merci Monsieur l'Administrateur, Monsieur le Secrétaire de la commission consultative des objets d'art, Monsieur le Directeur des archives, cher Thomas Fouilleron qui œuvre avec nous depuis plusieurs mois pour que se réalise cette belle journée à Monaco, merci des mots que vous avez prononcés Monsieur l'Administrateur. Monsieur le Directeur Général du Musée Océanographique, nous sommes un peu impressionnés, même en venant de Versailles, d'être dans une si magnifique salle, un lieu si immense. Cela va donner des idées pour les prochaines réunions. Maintenant nous serons obligés de vous accueillir dans les Salle des Croisades, au minimum, peut-être même dans la Galerie des Batailles quand vous viendrez à Versailles. Merci pour votre accueil, merci du temps passé par vos équipes qui ont travaillé avec celle de l'Association des Résidences Royales Européennes pour organiser notre assemblée générale. Je ne peux pas citer tout le monde et, égoïstement, je citerais nos deux Hélènes, Elena Alliaudi et Hélène Legrand, une italienne et une française, qui sont les chevilles ouvrières de ces journées. Je peux témoigner de tout le travail qu'elles font, je les croise souvent dans les couloirs du château qui abrite les bureaux de l'Association et je peux dire qu'elles sont toutes dévouées à leur tâche et qu'elles sont engagées pour faire vivre l'Association. Une association qui en effet, je pense, vit et vit bien. Vous en témoignez tous par votre présence ce matin.

Je voudrais d'abord saluer les nouveaux directeurs qui assistent pour la première fois à notre assemblée générale. Mr Christoph Martin Vogtherr, Directeur général de la Fondation des Châteaux et Jardins Prussiens de Berlin Brandenburg. Mr Klaus Panholzer qui dirige la Fondation Schloß Schönbrunn Kultur (Autriche) et qui nous a accueilli pour le dernier bureau de l'Association en mai dernier. Et Mr Thomas Thulstrup qui représente les Collections Royales Danoise. Malheureusement, nous avons trois nouveaux directeurs qui ont été nommés mais qui n'ont pas pu être présents aujourd'hui. Mme Sofia Cruz de Parques de Sintra-Monte da Lua, représentée aujourd'hui par Antonio Nunes Pereira, un de nos vétérans. Mr Guido Curto de la Venaria Reale, représenté aujourd'hui par Andrea Merlotti qui, lui aussi, suit nos travaux depuis bien des années. Mme Tiziana Maffei de la Reggia di Caserta qui, j'espère, sera avec nous l'année prochaine. Je n'en dirais pas plus car nous avons un lourd programme. Un programme un peu aride en cette matinée car il nous faut approuver des procès-verbaux, égrener les histoires du passé avant de parler de celles du présent.

Je voulais simplement vous dire qu'il y avait un seul signe de la vitalité de notre association ; la volonté de deux nouveaux membres de la rejoindre : le château de Frederiksborg et la Kulturstiftung Dessau-Wörlitz, dont sa directrice, Madame Brigitte Mang nous proposera une présentation d'ici quelques instants. Nous sommes ravis de l'accueillir aujourd'hui parmi nous. Madame Mette Skougaard, directrice du château de Frederiksborg n'a malheureusement pas pu être parmi nous aujourd'hui. Une vidéo de présentation de ce nouveau membre sera néanmoins diffusée.



En effet je pense que, sans vanité, je peux me faire l'interprète de chacun d'entre nous pour estimer qu'à chaque fois qu'un nouveau membre nous rejoint, c'est à la fois une récompense et un compliment pour cette association. Cela témoigne de son activité et de sa vitalité. Je pense que dans les années à venir ce réseau sera le « place to be » pour les résidences royales européennes. Je crois que cela a de l'importance pour chacun de nos pays, où les uns et les autres s'interrogent sur l'évolution du monde et, sans doute, sur les difficultés que chacun peut traverser. Il est important de montrer que la culture européenne est vivace et vivante, et indispensable à nos pays. Je rappellerais seulement qu'un jour j'ai entendu le Président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron, dire que lorsqu'on ne pouvait plus se parler entre les peuples, que les dirigeants ne pouvaient plus se parler entre eux, ils peuvent parler de culture et alors, ils se rejoignent. Je crois que c'est très juste et que c'est ce qui fait la force de notre engagement. Nous croyons tous en notre histoire personnelle, en l'histoire de chacun de nos lieux et en même temps, en l'histoire de tous, en commun. Nous aurons l'occasion de le répéter au fil de nos travaux. Je crois que cette mutualisation de ce que nous sommes, la mutualisation de nos expériences, nous ferons appréhender plus rapidement le futur. Accompagner le futur de nos pays comme nous devons le faire c'est, je crois, notre principale mission, avec celle d'accueillir des visiteurs toujours plus nombreux. C'est ici le témoignage de cette volonté partagée. Votre expérience le montre, la diversité des pays le montre et le sérieux de nos travaux le confirmera. Merci à tous.

Nous allons maintenant rentrer dans le vif du sujet et commencer les travaux de cette assemblée générale. Demain nous devons procéder au vote du nouveau Bureau qui prendra ses fonctions en novembre 2019 pour 3 ans. En effet, notre Bureau a été élu en mai 2016 lors de l'assemblée générale de La Venaria Reale et a pris ses fonctions très précisément en novembre 2016, pour une période de trois années, soit jusqu'en novembre 2019. Je dois m'en réjouir sans doute car, pour cette nouvelle élection, nous n'avons reçu aucune autre candidature. C'est donc j'imagine que jusqu'ici vous avez apprécié le travail de votre Bureau et je dois vous informer que ce même Bureau, dans sa même composition, se présentera devant vous à vos suffrages demain pour un nouveau mandat de trois années (1er novembre 2019 – 31 octobre 2022). Comme vous le savez, notre ancien vice-président, Hartmut Dorgerloh, a été nommé à la direction du Humboldt Forum en juin dernier. Conformément à nos statuts, c'est Gabriele Horn qui a accompli la fonction de vice-président par intérim, dans l'attente de la nomination du successeur de Hartmut Dorgerloh. Je ne présente pas non plus Gabriele Horn, elle est aussi l'un des piliers de notre association. Son efficacité et son dévouement ont fait très souvent avancer nos travaux plus vite. Je crois que nous pouvons saluer son énergie pour nous faire aller de l'avant et à nous pousser à mieux formuler nos volontés. Je me souviens de la manière donc elle nous a un peu rabroué quand nous voulions nous lancer dans le projet « A Place at the Royal Table ». Sans elle, nous ne serions peut être pas allés jusqu'au bout. Il fallait y croire dès le début et c'est l'une des premières à y avoir cru. Nous entérinerons demain, lors d'un votre, l'élection à la vice-présidence de Mr Christoph Martin Vogtherr et je me réjouis, encore une fois, de vous

accueillir aujourd'hui et de continuer ce long travail qui a été commencé avant nous, et qui continuera après nous. C'est une des spécificités de cette association. Nos institutions sont représentées avant qu'elles ne le soient par nous-même. Je crois que c'est un gage de continuité pour que cette association puisse progresser et aller plus loin avec ceux qui nous succéderont.

Nous comptons aujourd'hui cinq absents. Le palais royal de Caserte, le palais royal de Turin le palais de Compiègne, le château de Frederiksborg et le palais national de Mafra. Nous comptabilisons donc 20 votants. Pourquoi 20 votants alors que nous sommes 27 membres ? Deux membres sont associés (Palais de Peterhof et les Musées du Kremlin) et, comme indiqué dans les statuts, ne peuvent voter pas lors de l'assemblée générale. Conformément à l'article 6, section 6-2 des statuts de l'ARRE, « L'Assemblée générale est composée des membres actifs à jour dans le paiement de leurs cotisations à la date de la réunion ». J'espère donc qu'il n'y a pas de retardataire. Je vous rappelle aussi que les décisions sont prises à la majorité simple, à l'exception du vote concernant l'adhésion des nouveaux membres ou à la modification des statuts. Par conséquent, tous les votes se feront à 11 voix, exceptés pour les adhésions des nouveaux membres qui demandent la majorité des 2/3. Concernant les votes, vous noterez un petit changement de procédure. C'est plus une évolution qu'un véritable changement afin de simplifier la procédure. Les réunions techniques, les activités et l'élection du bureau seront votés par écrit pour faciliter le dépouillement.

Je dois aussi annoncer trois nouvelles candidatures. Là aussi je m'en réjouis car c'est dire le dynamisme de l'association. Une candidature spontanée du Palais Royal de Miramare (Italie), la candidature des Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe (Allemagne) ainsi que la candidature du Palais Royal de Naples (Italie), palais qui était déjà membre du réseau dans le passé et qui revient vers nous. Nous en parlerons plus en détails demain.

Nous allons passer maintenant au procès-verbal de l'Assemblée Générale 2018 qui s'est tenue en Espagne, à l'Escorial et qui vous a été transmis le 29 mai dernier. Je crois que nous n'avons reçu aucune remarque. Il est encore temps de le faire. Dans le cas contraire, nous passerons directement au vote.

Le procès-verbal de l'Assemblée Générale de l'Escorial 2018 est approuvé à l'unanimité par les membres de l'Assemblée Générale de l'Association.

I/ ACTIVITÉS

Jeudi 13 juin 2019

1.1 Présentation du rapport d'activité 2018-mai 2019

Catherine Pégard

Je dirais maintenant un mot de notre rapport d'activité. Je dois en souligner, et je crois pouvoir me faire la porte-parole de tous car plusieurs personnes me l'ont dit, l'extrême clarté et la simplification qui a été opérée par le Secrétariat pour en faire un document accessible et qui peut nous servir de base pour nos travaux futurs. Je ne vais pas commenter ce que nous savons déjà. Je voudrais avant tout remercier toutes les institutions qui ont accueilli les dernières réunions techniques depuis notre dernière rencontre. Nous avons eu :

- Réunion technique sur «La patine dans les résidences royales », Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandenburg, Novembre 2018
- Réunion technique sur « Les objets mécaniques », Mafra, avril 2019
- Réunion technique sur « La réalité augmentée », Sintra, avril 2019

Elles ont toutes remporté un grand succès et je crois que, en plus du succès, c'est surtout qu'à chaque fois nous avons des personnalités, des équipes différentes, et non pas toujours les mêmes personnes qui se rencontrent sur des sujets différents. Je crois que c'est ce qui est le plus important. Ces échanges font que nous nous connaissons, que nous échangeons des nouvelles idées.

La dernière rencontre a été une Master Class sur « les médias sociaux » qui s'est tenue à La Granja de San Ildefonso en mai 2019. Merci Pilar, je sais que vous avez reçu une personne de chez Google. Je pense que c'est très important d'avoir des personnes extérieures qui viennent nous apporter un regard différent et qui peuvent nous apporter des nouvelles idées sur l'avenir. Ceci est particulièrement vrai quand on parle des réseaux sociaux qui vont plus vite que nous. Si nous voulons les maîtriser nous devons nous entourer de ceux qui savent afin de ne pas être démodé, mais également pour éviter d'être débordé par la mode et de faire des choses que nous pourrions regretter par la suite.

Je dirais juste également quelques mots sur le projet « A Place at the Royal Table » car je pense que c'est une avancée considérable pour nos travaux. Nous avons fait la démonstration, à cette occasion, que nous pouvions, tous ensemble, présenter des événements successifs dans des domaines variés mais qui se ressemblent. J'ai vu cohabiter des journées d'études sur l'ananas et le chocolat, des pique-niques dans les parcs et les jardins, des parcours pour les enfants dans les potagers, etc. Nous avons tous déployé une grande activité, assise sur des domaines communs et différents et c'est je crois, assez exemplaire de qui pourra se faire dans les années à venir. Cela a d'ailleurs été remarqué comme tel car, je vous le rappelle, et c'est un événement, nous avons obtenu une subvention



européenne qui nous a permis d'organiser deux évènements supplémentaires en 2019. La Master Class de Madrid sur les réseaux sociaux organisée avec Patrimonio Nacional le mois dernier et le Showcase de Bruxelles, organisé avec les collègues du Coudenberg, dont Vincent Heymans nous parlera tout à l'heure. De plus je dois dire que cette opération n'est pas complètement terminée et je veux vous inviter à voter pour le Palais du Musée du roi Jan III à Wilanow qui est l'un des lauréats du prestigieux prix Europa Nostra avec le projet « A Place at the Royal Table » pour qu'il puisse obtenir le prix du public. Pour finir, je ne citerais qu'une remarque du Ministre des Affaires Etrangères français qui assistait au dîner que nous avons donné en décembre 2019 au château de Trianon. Quatorze ambassadeurs de vos pays, qui siègent en France, étaient présents à cet évènement. Le Ministre des Affaires Etrangères, qui ne savait pas du tout ce que nous avons fait au cours de l'année 2018 dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine culturel, m'a demandé comment nous avons fait pour réunir 14 ambassadeurs ensemble, au même moment. Il était assez stupéfait que notre association, qui ne fait pas beaucoup parler d'elle, puisse réunir des ambassadeurs à notre table à tous. C'est remarquer la qualité et l'importance de notre travail, de notre travail commun. Je pense que c'est une opération à refaire, peut-être d'une manière différente mais je crois que nous devons continuer ces opérations communes et je serais heureuse d'en parler avec vous, d'inventer de nouvelles idées pour faire vivre le réseau, à l'extérieur.

Je reviens vers un programme qui est plus tourné vers l'intérieur mais qui a également été inauguré l'année dernière, il s'agit des bourses de mobilité. Ce programme a permis de donner des bourses à des professionnels de vos institutions pour réaliser des stages dans d'autres établissements. Ce programme est ouvert à tous afin de permettre aux professionnels de se former, brièvement, de faire des découvertes et également de voir des choses qu'ils ne voient pas forcément dans leur propre établissement. Ces échanges ont été très fructueux mais ils ont mobilisé beaucoup de force, de la part de chacun d'entre vous. C'est la raison pour laquelle Sebastian Edwards, membre du comité de pilotage, vous en parlera plus en détail pour vous proposer de parfaire notre dispositif, et si vous êtes d'accords, mais nous en reviendrons par la suite, attribuer 20 bourses en 2020. Je rappelle que les bourses ont une valeur de 1000,00 euros.

Je dirais également un mot des Micro-Folies, ce programme dont je vous avais parlé et qui a un grand succès en France. Ce programme a pour but d'apporter la culture, d'amener le patrimoine dans des lieux qui n'y sont pas familiers et de faire découvrir des grand lieux du patrimoine et du spectacle vivant dans des villes qui n'ont pas forcément la chance d'avoir un théâtre, un château, une salle de spectacle ou encore une grande bibliothèque. En France ce programme s'est développé avec succès et rapidité, et avec le soutien du gouvernement français. Il se développe maintenant en Europe et vous avez bien voulu y contribuer pour établir le premier musée numérique thématique. Nous avons pu proposer, ensemble, la galerie des Résidences Royale Européennes qui a rassemblé 15 participants, merci. Cette galerie a été présentée en Roumanie, en mai, lors des échanges culturels entre pays européens qui ont eu lieu au niveau de chefs d'Etats. Nous allons la lancer en France le 23



juillet au Château de Versailles¹. Nous mobiliserons les 200 Maires de France qui sont déjà concernés par les Micro-folies. Vous êtes tous les bienvenus à Versailles ! Je sais que c'est difficile de venir simplement pour une brève rencontre, je n'ai appris la nouvelle que tard hier soir mais si vous le souhaitez, prenez contact avec Elena. Nous pourrions montrer cette galerie au Ministre de la Culture français ainsi qu'à tous les maires qui pourront, bientôt, montrer notre film, nos travaux à tous ceux qui sont éloignés des musées. Je pense qu'il s'agit également d'un moyen de donner envie de sillonner l'Europe pour aller découvrir vos collections. C'est assez extraordinaire de faire cela ensemble et ce n'est pas évident. Au niveau français, cela a été plus difficile d'établir une proposition commune, cela a pris du temps. Ici, dans le cadre de l'Association, nous l'avons fait en un temps record. Soyez en remerciés ! Je crois que cela sera plus efficace pour parler de nous tous à ceux qui, demain, pourront aller nous rendre visite. L'idée de ce film est faire vivre nos collections dans le regard de ceux qui en sont éloignés et qui, par la suite, iront par eux même les découvrir dans nos institutions. Encore une fois, je vous invite à venir au Château de Versailles le 23 juillet.

Le rapport d'activité 2018-2019 est approuvé à l'unanimité par les membres de l'Assemblée Générale de l'Association.

Je me réjouis beaucoup des liens que nous développons, tous ensemble, au sein de ce réseau, mais je me réjouis également des liens bilatéraux qui se construisent grâce aux réunions que nous avons, grâce à ce que nous pouvons-nous dire dans les couloirs, grâce au speed-meeting pendant lequel nous nous informons les uns les autres des activités qui ont lieu dans nos institutions. Ces échanges enrichissent chacune de nos maisons. Je ne citerais pour exemple que l'exposition qui va s'ouvrir très prochainement, début juillet, à la Venaria Reale et qui s'annonce magnifique : « Un voyage à travers les jardins d'Europe, d'André Le Nôtre à Henry James ». Nous avons pu, en tant que réseau, y contribuer. Bien sûr, nous avons l'habitude d'échanger des œuvres pour faire vivre nos expositions et en créer de nouvelles mais dans ce cas précis je remercie la Venaria Reale d'avoir demandé le patronage du réseau. Cela peut paraître formel mais ça ne l'est pas. Cela signifie que c'est tout le réseau qui se mobilise derrière cette exposition. Je suis ravie que vous nous ayez donné l'occasion de le faire et ainsi, d'avoir fait passer une étape supplémentaire dans notre collaboration. Cela rejoint la démarche du Palais Princier de Monaco qui a été le premier à émettre la volonté de mettre une plaque signalétique dans son hall d'accueil. C'est une démarche qui montre que nous sommes une communauté, une communauté des résidences royales travaillant ensemble. Je suis ravie de pouvoir voir cette plaque ce soir et je suis sûre que nous aurons tous envie de vous imiter. Je peux déjà vous annoncer que le Château de Versailles y travaille et c'est Laurent Salomé qui aura la mission de trouver le lieu de la plaque.

Laurent Salomé va nous montrer l'évolution du programme EPICO. Là aussi nous en sommes très fiers. C'est un outil que nous avons établi ensemble et les travaux communs de nos

¹ Suite à l'assemblée générale, la date de l'inauguration a été modifiée. Le lancement officiel de la collection des Résidences Royales Européennes s'est tenu le lundi 16 septembre 2019 au Château de Versailles.

résidences ont permis de conduire à bien la première phase. Le dynamisme des équipes qui sont à l'œuvre fait que, naturellement, nous sommes rentrés dans une deuxième phase. Je laisse Laurent Salomé vous en parler dans quelques instants.

1.2 Activités 2019

1.2.1 Programme EPICO

Laurent Salomé

Un petit mot rapide pour dire que le programme EPICO se porte toujours très bien. C'est un programme original et ambitieux qui aborde aujourd'hui sa deuxième phase. Je rappelle que nous sommes à l'issue de la première phase qui s'est révélée dynamique et concluante. Même si vous êtes tous familiers avec l'histoire d'EPICO, qui signifie European Protocol in Preventive Conservation, je voudrais reparler des deux forces, des deux originalités de ce programme. Il s'agit, d'une part, d'aborder la question de la conservation préventive d'une manière nouvelle et scientifique, d'aller au-delà de l'approche traditionnelle, des concepts supposés, connus, pour finalement se rendre compte que la recherche permet de mettre en avant des relations causes à effets bien différentes de celles que nous connaissions. D'autre part, c'est l'adaptation de cette méthode aux demeures historiques, de ces institutions dont nous nous occupons et qui sont confrontées à des problématiques très compliquées en raison des constructions diverses et variées dans lesquelles nous conservons nos collections. C'est là, la véritable originalité de cette méthode, et sans doute la raison de son succès.

Un petit rappel de la première phase du programme dont l'Association des Résidences Royales Européennes est partenaire depuis le début. Vous connaissez les autres partenaires du programme, l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et son Centre de recherche, le Centre de conservation et de restauration des biens culturels de Venaria Reale (Italie) et le Musée du palais du roi Jean III à Wilanow (Pologne). Je le rappelle également, car c'était un grand plaisir, que ce programme a été récompensé par le prestigieux prix Europa Nostra en 2018. C'est un signe supplémentaire de l'intérêt de ce projet. Je vous rappelle aussi le colloque organisé en 2017 au château de Versailles auquel certains d'entre vous ont assisté. Ce colloque a été un grand succès et a permis, en prime, de dégager un petit bénéfice d'environ 10 000 euros qui a été réinvesti dans la deuxième phase lors de l'assemblée générale 2018.

La nouvelle phase 2018-2020 repose à la fois sur de nouveaux projets concrets et de nouveaux membres. La dernière assemblée générale avait confirmé l'engagement de l'Association dans la poursuite du programme. Les grandes étapes de cette deuxième phase sont la mise à l'application de la méthode d'évaluation EPICO dans les demeures historiques, en particulier les membres de l'Association des Résidences Royales Européennes, ainsi que l'ouverture des résultats de ces travaux et le partage des acquis. Cela se fera par le biais de la publication d'un manuel et l'organisation de formations. En effet, le mot qui définit le mieux le programme EPICO est le mot « méthode ». Il s'agit vraiment de réfléchir sur des méthodes nouvelles pour appréhender ces questions.

Une plateforme dédiée sur le site internet de l'association sera bientôt publiée. C'est une autre décision que nous avons prise l'année dernière. Nous allons avoir très bientôt en ligne les éléments de cette stratégie de diffusion.

Une réunion de lancement a été organisée au Château de Versailles le 22 octobre 2018 et a permis d'échanger et de définir les nouveaux partenaires. Au sein du réseau, sont particulièrement impliqués dans cette deuxième phase : Parques de Sintra Monte de Lua (Portugal) ainsi que la Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg (Allemagne). Nous avons également comme nouveau partenaire le Château de Maintenon (France) où nous avons tenu le comité scientifique le 15 avril dernier. L'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, qui possède un programme spécifique spécialisé en conservation préventive, est également notre partenaire. De nombreuses rencontres sont prévues avec des étudiants en Master pour travailler sur ce côté, j'insiste, de recherche fondamentale en conversation préventive.

Nous sommes en train de préparer la publication des actes du colloque de 2017. C'était un colloque très riche avec des interventions nombreuses et de tous les pays. C'est l'affaire de quelques mois encore pour que les actes soient en ligne. L'idée d'une page dédiée à EPICO sur le site de l'Association avait été émise lors de ce colloque en conservation préventive durant lequel nous avons ressenti ce besoin d'avoir un lieu d'expression commun. Cela avait été proposé et accepté en assemblée générale. Elle sera prochainement en ligne. En 2019 et 2020 nous verrons la mise en application au Portugal (Parques de Sintra-Monte da Lua) et à Berlin (Fondation des châteaux et jardins prussiens Berlin-Brandebourg). La méthode sera également appliquée à Trianon où nous avons organisé un programme avec des étudiants de la Sorbonne en Master en conservation préventive et qui vont procéder à des études et des recueils de données. Suite au prix Europa Nostra, le projet sera présenté à la conférence Europa Nostra « "The Best in Heritage – Projects of Influence » le 25 septembre 2019. Pour finir, nous aurons la publication complète de la méthode.

Ce projet nous mobilise tous, en particulier l'équipe en charge de le coordonner. Je crois qu'il y a encore beaucoup à faire et que beaucoup de membres de notre Association pourraient proposer des conditions diverses et contrastées très intéressantes pour ce programme. Nous sommes ici par exemple au Musée Océanographique, dans un lieu maritime. La question des sites maritimes dans le cadre de la conservation préventive est très intéressante. Nous avons des lieux difficiles à chauffer, des lieux qui sont difficiles à ouvrir, qui accueillent un grand nombre de visiteurs en même temps ou, à contrario, peu de monde et au compte-goutte. Il est très important que cette diversité de cas soit utilisée pour l'amélioration de la méthode, pour faire avancer la recherche et voir comment nous pouvons préserver notre patrimoine sans le détruire, tout en le partageant au public, ce qui est notre éternel dilemme.

1.2.2 Micro-Folies²

Diffusion du film « Résidences Royales Européennes »

1.3 Programme prévisionnel 2019-2020

1.3.1 Réunions techniques 2019

Installations Hydrauliques dans les Résidences Royales Européennes, équipements techniques et patrimoine culturel

Musée-réserve d'état de Peterhof, Russie, 19 - 20 septembre 2019

Présentation faite par Elena Kalnitskaya³

Développement commercial

Palais royal de Gödöllő, Hongrie, 14 – 15 novembre 2019

Tamás Ujvary : Il y a quelques années maintenant qu'une réunion a été organisée sur ce thème. Au cours de la dernière décennie de nombreux changements ont eu lieu. Nous voudrions évoquer diverses questions comme le type de produits à mettre en boutique, le nombre d'objets optimal à mettre en vente, etc. Nous cherchons des réponses et nous vous invitons pour nous aider à élaborer les bonnes pratiques dans ce domaine. En juillet nous vous ferons parvenir un questionnaire et j'espère que la majorité d'entre vous pourra nous rejoindre à cette occasion.

1.3.2 Showcase Européen « A Place at the Royal Table »

Vincent Heymans

Je vais vous parler brièvement du showcase européen que le Palais du Coudenberg co-organise avec l'Association des Résidences Royales Européennes. Cet événement se tiendra du 26 au 27 septembre 2019 à la Maison de l'histoire européenne à Bruxelles et est cofinancé par le programme Europe Créative de la Commission Européenne.

Ce showcase est structuré en deux temps. Une première journée plus scientifique le jeudi 26 septembre et une deuxième journée consacrée aux échanges entre les membres sur les activités développées dans le cadre du projet « A Place at the Royal Table » le vendredi 27. Pour le vendredi 27, je vous rappelle que vous avez jusqu'au 4 juillet pour envoyer au Secrétariat votre résumé d'intervention si vous souhaitez participer en tant qu'orateur. Le Palais du Coudenberg est en charge de la coordination scientifique du jeudi 26. C'est pourquoi j'en parlerais un peu plus et j'espère que personne ne m'en tiendra rigueur. Nous avons pour l'instant un premier programme provisoire avec des propositions de plusieurs intervenants. Je commencerais par citer, bien évidemment, Andrea Merlotti que nous connaissons tous et qui nous a proposé une intervention intitulée « Déjeuner public, déjeuner privé, déjeuner «en famille» : cérémonies et pratiques de table à la cour de Savoie ». Toujours

² Annexe 1 : Liste des œuvres présentées dans le film Micro-Folies

³ Annexe 2 : Présentation de la réunion technique « Installations Hydrauliques »



pour la péninsule italienne, Alessandra Rodolfo, conservatrice aux Musées du Vatican, responsable des collections de peintures des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles étudie les banquets et aliments à la cour des papes à l'époque moderne. Elle nous proposera une intervention intitulée « À la table des Papes : boissons, banquets et cérémonies en lien avec les cours pontificales des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles ». Patrick Rambourg, chercheur indépendant, travaillant au Laboratoire Identités – Cultures – Territoires de l'Université Paris 7 – Denis Diderot nous proposera deux interventions. La première portera sur la cuisine en peinture dans l'art européen, la deuxième évoquera Urbain Dubois, grand chef du XIX^{ème} siècle et son ouvrage *La Cuisine de tous les pays*. Un collaborateur de l'université de Liège nous propose deux communications très intéressantes. L'une sur un plat spécifique, l' « Olla Podrida », plat de luxe à la cour avant de devenir, dans une version simplifiée, un plat populaire ; l'autre sur l'usage des épices dans la cuisine au Moyen Âge, et leur rôle dans l'élaboration de plats raffinés. Nous avons un dernier conférencier auquel nous souhaiterions laisser un temps de parole conséquent. Il s'agit de Roel Jacobs qui nous parlera d'un évènement tout à fait particulier, le mariage d'Alexandre Farnèse et de Marie de Portugal en 1565 qui s'est déroulé, entre autre, au palais du Coudenberg. Cela permettra ainsi de faire un ancrage dans notre journée au niveau local car nous serons à un jet de pierre des vestiges du Palais.

1.3.3 Programme des bourses de mobilité

Sebastian Edwards

Cette première année du programme des bourses de mobilités a été un beau succès. Nous avons eu depuis l'année dernière 20 boursiers impliquant la participation de 18 institutions dans 13 pays. Ils ont été sélectionnés par notre comité de pilotage constitué d'Elzbieta, de Gabriele, de Pilar et de moi-même. Nous avons été ravis de constater la qualité des candidatures ainsi que la variété des profils que nous avons reçus. Pour le premier appel, nous avons eu 10 gagnants qui ont illustré parfaitement la diversité des métiers présents dans une résidence royale avec le départ de jardiniers, d'électriciens, de conservateurs, de responsable de programmes culturels, etc. J'ai accueilli moi-même, avec mes collègues conservateurs, Suzanne Evers de la Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg et je peux affirmer que les institutions d'accueil profitent autant de ces échanges que leurs bénéficiaires directs. Les retours des candidats mais également ceux des institutions d'accueils sont très positifs. Pour le deuxième appel, nous avons également sélectionné 10 gagnants qui partiront dans la deuxième moitié de 2019.

Maintenant, j'aimerais vous faire quelques propositions de la part du comité de pilotage afin d'essayer d'apporter des améliorations à ce programme, que ce soit en terme de sélection des participants ou d'un point de vue administratif afin d'essayer de simplifier encore plus la procédure. Très brièvement, voici les différentes propositions :

- Réaliser un seul appel par an, et non deux. Cet appel serait prévu pour l'Automne 2019. Cela permettra de laisser plus de temps aux professionnels de candidater.

- Réfléchir de manière plus approfondie sur le versement des bourses, le but étant de ne pas décourager les candidats et de leur permettre de ne pas avancer les coûts sur leurs fonds propres.
- Augmenter le nombre de bourses. Passer de 10 à 20 bourses par an. Cela permettrait de toucher un nombre plus élevé de professionnels.
- Approfondir la question de la sélection des candidats. Nous aimerions nous concentrer sur des candidatures visant à développer les compétences professionnelles plutôt que les compétences académiques.
- Insister et mettre en avant la question des retombées, des résultats. Il est important d'avoir un retour de la part des participants et que ces participants partagent leurs expériences. Le retour des institutions d'accueil est également très important. Ces retours sont essentiels pour améliorer le programme de manière continue.

Nous avons également réfléchi au départ de Pilar mais nous avons une proposition à vous soumettre. Si vous êtes d'accords, Pilar pourrait rester en tant que membre d'honneur au sein du comité de pilotage pour cette année encore, le temps de réaliser les ajustements nécessaires à ce programme de mobilités. Elle a l'expérience nécessaire et elle continuerait à représenter la partie méridionale de l'Europe au sein de ce comité. Si personne ne se présente, si notre Présidente, Mme Catherine Pegard est d'accord, je pense que nous n'avons même pas besoin de voter si tout le monde approuve cette proposition. Et si quelqu'un souhaite, à terme, intégrer notre comité, cette personne pourra s'adresser directement à Pilar pour le passage du bâton.

Pour finir, j'aimerais particulièrement remercier les institutions qui ont accueilli des professionnels au cours de l'année passée. J'espère que vous voterez pour le prolongement de ce projet qui, à mon avis, est une valeur ajoutée pour notre réseau.

Catherine Pégard : Merci beaucoup et merci à Pilar qui ainsi reste avec nous, et c'est ce que nous souhaitons !

1.3.4 Réunions techniques 2020

Gabriele Horn

Avant toute chose, j'aimerais vous remercier, Mme la Présidence, pour vos paroles qui m'ont fait très plaisir. Je vais vous parler maintenant des réunions techniques. Nous les organisons depuis 2004 mais nous les appelons « réunions techniques » seulement depuis 2012. Nous en faisons trois par an. Aujourd'hui nous en organisons quatre chaque année. C'est une réussite. Au tout début, il n'y avait pas beaucoup de participants. Aujourd'hui je crois que nous pouvons parler de « success story ». Merci au bureau de l'Association des Résidences Royales Européennes qui établit cette liste de propositions et aux personnes qui y participent. Je pense que ces réunions ont un format opportun qui facilite les échanges à tous les niveaux, et non pas uniquement au niveau des directeurs. Ces réunions permettent de réaliser des échanges entre conservateurs, techniciens, responsables pédagogiques, etc. Une liste de six propositions de réunions techniques pour l'année 2020 a été préparée. Nous devons en

sélectionner quatre. Je laisse maintenant la parole aux différentes institutions qui vont présenter les potentielles réunions de l'année prochaine afin de pouvoir procéder au vote demain matin.

Gestion des Visiteurs et *overtourism* - Christina Schindler

Nous voudrions vous inviter à une réunion sur la question de l'augmentation constante du tourisme, sur l'*overtourism*. Nous en avons parlé ce matin lors du speed meeting. Beaucoup d'entre nous sont confrontés à ce problème. C'est un défi actuel pour nos institutions. Nous aimerions aborder plusieurs questions comme les mesures à prendre (ou déjà prises) pour réguler le flux de visiteurs, la création de nouvelles offres, de nouvelles attractions, , le contrôle des nombres de visiteurs dans les salles principales. Nous aimerions évoquer également les mesures pour gérer les différents groupes cibles comme par exemple la possibilité d'utiliser des bâtiments spécifiques pour accueillir séparément les visiteurs individuels et les groupes. Lors de cette réunion, nous pourrions vous présenter notre nouveau centre d'accueil qui rentrera en service en septembre de cette année. Nous aimerions également parler des mesures qui pourraient être prises pour améliorer la fiabilité des agences de voyages en termes d'apparition ponctuelle, des stratégies mises en place dans vos institutions pour gérer les différents tickets (illimité ou à date fixe), ou des mesures numériques à utiliser pour mieux répartir le flux des visiteurs (tablettes, audio-guides, réalité virtuelle, etc). Nous avons trois créneaux possibles pour organiser cette réunion : juin, septembre ou novembre. Cela dépendra des autres réunions votées pour 2020. Avec cette question de l'*overtourism*, nos institutions sont confrontées à un problème de taille et il nécessaire de prendre des mesures et discuter des solutions possibles.

Éducation verte - Michel Van Maarseveen

La proposition d'Het Loo pour l'année prochaine est l'organisation d'une réunion sur « l'éducation verte », *Green education*. Nous voudrions travailler avec vous sur des bons exemples de programmes éducatifs dans les jardins. C'est une réunion pour les conservateurs des jardins et les personnes en charge des programmes pour le public. Idéalement, cette réunion pourrait se tenir en Septembre, mois durant lequel les jardins sont les plus beaux. Depuis avril, quatre statues monumentales réalisées par Daniel Libeskind sont actuellement exposées dans nos jardins. Les jardins représentent un paradis perçu, la perfection de la nature par l'homme. Ces quatre statues montrent le déséquilibre créé par l'homme sur la nature, symbolise le fait que l'homme est allé trop loin dans l'exploitation de la nature. Cette exposition « Garden of Earthly Worries» est accompagnée d'un très bon programme pédagogique pour sensibiliser les visiteurs et mettre en évidence les défis qui nous attendent. Cela permet également de faire un lien entre le passé et le futur. C'est un sujet de travail très moderne et nous voudrions pouvoir échanger bonnes pratiques et expériences avec les membres sur ces questions.

Conditions de restauration et de présentation des pavillons et fabriques dans les parcs - Brigitte Mang

Nous souhaiterions vous inviter à Dessau-Wörlitz, d'une part pour vous introduire la Fondation en tant que nouveau membre de l'Association des Résidences Royales Européennes, d'autre part pour vous montrer le parc de Wörlitz et travailler sur la question des pavillons et fabriques. Comme je l'ai évoqué ce matin, il s'agit du premier parc paysager sur le continent. On y trouve énormément de structures permanentes, de pavillons, de ponts et de constructions diverses et variées. Nous avons également de nombreux artefacts comme l'île artificielle «Felseninsel Stein » avec un ancien théâtre, une petite réplique de la Villa Hamilton de Naples, ainsi qu'un Volcan qui fonctionne toujours. Je peux citer d'autres exemples comme la Maison Gothique, Großkühnau, le site anglais, etc. Il serait intéressant pour nous d'inviter conservateurs, restaurateurs en 2020, préférablement entre avril et octobre en raison des conditions météorologiques. Il y a de nombreuses questions liées à ces structures. Comment pourrions-nous pérenniser les bijoux de nos parcs et faire face aux défis que représentent ces intérieurs et ces extérieurs hétérogènes ? Comment s'adapter au changement climatique ? Comment pouvons-nous gérer l'afflux des touristes ? Parfois nous recevons de nombreux touristes et parfois nous n'avons qu'un tout petit groupe. Comment gérer les changements radicaux de température qui peuvent advenir entre deux saisons ? Comment gérer l'afflux grandissant des touristes et comment pouvons-nous réguler l'accès du public dans ces lieux ?

L'éclairage dans les intérieurs et/ou extérieurs historiques - Laurent Salomé

C'est un sujet extrêmement important pour nous tous. Nous l'avons tous traité en fonction de traditions, de contraintes, de contingences. Nous sommes héritiers d'habitudes et de techniques. Je pense qu'un simple recensement des pratiques d'éclairage de nos palais serait très amusant à faire. À Versailles, nous essayons d'en faire l'historique, de comprendre comment nous sommes arrivés à cette variété de choix d'éclairage, que ce soit dans les supports en tant que tel (les lustres, les torches, etc) ou les éclairages complémentaires, cachés, les éclairages modernes qui permettent de voir les collections sans utiliser les supports historiques. Nous avons également la question de la restitution des sources d'éclairage, de l'éclairage naturel. Cette question de l'éclairage est tellement essentielle que nous trouvons des solutions mais que nous pouvons éluder certains problèmes. Il y a beaucoup de recherche sur ces questions, par exemple en matière de type d'éclairage électrique. À Versailles, par exemple, nous avons un partenariat avec une Maison de cristallerie qui a fabriqué un cristal reproduisant la lumière d'une bougie. Nous sommes satisfaits d'un point de vue esthétique, nous retrouvons l'idée de flamme, mais il y peu d'éclairage. Nous trouvons toujours un inconvénient derrière un avantage. Nous avons tous beaucoup de questions, qui rejoignent également des questions de conservation préventive avec le dilemme éternel entre la nécessité d'éclairer et celle de protéger nos collections.

Gestion de projet - Annette Straagaard

Plusieurs membres de l'Association, à ma connaissance, ont des projets de construction (« building projects ») de grandes envergures et toutes nos résidences ont des travaux en cours. Nous sommes confrontés à des dilemmes et des défis importants, d'une part au niveau du travail de restauration en tant que tel, d'autre part sur la question de l'utilisation du bâtiment, des équipements techniques dont nous avons besoin pour accueillir le public. C'est un sujet particulièrement difficile. Est-il possible d'avoir recours à des consultants ? Pouvons-nous signer des contrats avec des architectes ? Plusieurs années de planification et de conception sont probablement nécessaires. C'est une tâche ardue, chronophage, qui demande l'implication de nombreuses personnes et une grande organisation. Nous avons besoin de garder le contrôle des projets, de sécuriser notre investissement, de respecter le budget et les délais. Comment faisons-nous tout ça ? Probablement d'une manière différente et je pense qu'il est important de partager nos expériences respectives. Nous pourrions évoquer nos différentes méthodes en matière de planification, des outils que nous avons plus ou moins à disposition, ainsi que de nos connaissances. Il s'agira aussi de discuter des échanges qui ont lieu en amont et des moyens dont nous avons besoin pour de tels projets. Quelles sont les qualifications nécessaires ? Que pouvons-nous faire en interne ? Quand demander conseils ?

Conservation, restauration, et reconstruction des textiles historiques - Axel Harms

Sébastien Edwards et moi-même avons, séparément, fait le constat que la gestion des textiles, un sujet important pour l'ensemble de nos institutions, n'avait pas fait l'objet d'une réunion technique jusqu'ici, alors que notre histoire est plutôt longue. Nous avons à disposition des artefacts fragiles et précieux qui posent de nombreux défis en termes de conservation, de présentation et d'exposition. Cela constitue également un défi pour les questions liées à l'authenticité de nos résidences, par exemple avec la question de la reconstruction. Nous avons des tapisseries, des costumes, des tentures, etc. Il y a une grande variété de textiles. Par conséquent, la question devra faire l'objet d'un recentrement, peut être sur les tapisseries et sur les tentures. Il y a en effet de nombreuses similitudes en ce qui concerne les questions de microclimat et d'impact de la lumière. De plus, ils sont essentiels dans le rendu visuel des intérieurs historiques.

Sebastian Edwards : Merci beaucoup pour cette présentation. Axel et notre équipe ont fait le même constat. Notre équipe à Historic Royal Palaces est très intéressée par cette question de la gestion des textiles, particulier sur la question des tapisseries et des tentures. Comment interprétons-nous l'accrochage des tapisseries ? Quelles sont les techniques de conservation ? Nous pouvons évoquer aussi les questions de conservation préventive et la question de la recherche scientifique.

DISCUSSION

Catherine Pégard : Merci à tous pour vos présentations. Le plus difficile maintenant va être de choisir, nous le ferons demain. Si vous avez des commentaires à faire sur ce que nous venons de dire, sur les propositions qui ont été faites et sur les perspectives que nous pouvons, nous devons développer, n'hésitez pas, la parole est à vous. Nous avons effleuré plusieurs sujets mais nous pouvons en approfondir certains, comme de savoir, par exemple, ce que nous proposons pour les années à venir pour ce réseau, de discuter de nouvelles pratiques communes. Je fais brièvement allusion au Palace Day que nous avons mis en place il y a trois ans et qui est devenu un rendez-vous incontournable. L'année dernière, nous avons atteint plus de 10 millions de vues en une seule journée. C'est dire ce que peuvent faire les réseaux sociaux, c'est dire que si nous faisons quelques efforts nous pouvons faire encore mieux cette année. Le Palace Day a été préparé lors de la Masterclass de Madrid et le thème qui a été retenu pour cette année est le jardin. Cela permet d'intervenir sur de nombreux sujets. Si Pilar ou Elena souhaitent ajouter quelque chose sur cette Masterclass ou sur le Palace Day ?

Elena Alliaudi : Comme chaque année le Palace Day se tiendra le 19 juillet. Nous avons reçu des demandes de participation de la part de châteaux qui ne font pas encore partie du réseau comme Royal Collections (Buckingham Palace, Windsor). Nous avons également décidé lors de la Masterclass de Madrid de proposer aux visiteurs une playlist sur Spotify. Chaque institution proposera une musique pour accompagner la visite des touristes dans les jardins. Des « gadgets » en mousse #Palace Day ont été réalisés pour promouvoir l'initiative à travers toute l'Europe. Les institutions qui n'étaient pas présentes à Madrid les recevront par la poste. Nous avons également réfléchi à la prochaine édition du Palace Day car le 19 juillet 2020 sera un dimanche. Nous devons réussir à pérenniser et élargir cette initiative.

Michel Van Maarseveen : Je souhaiterais revenir sur les réunions techniques. C'est difficile de faire un choix. Je ne sais pas si c'est possible mais pourquoi pas ne pas essayer d'organiser plus de réunions techniques par an. Il est très difficile pour moi de choisir, toutes les propositions sont très intéressantes. Nous pourrions peut-être faire plus de quatre réunions par an.

Axel Harms : Je suis d'accord avec Michel, nous avons une liste de propositions particulièrement intéressante mais je crains qu'Elena et Hélène ne puissent en organiser plus. Il n'y a malheureusement que 24 heures dans une journée... Mais je suis ouvert à toutes les suggestions.

Frédéric Bouilleux : J'aimerais signifier le grand intérêt de Chambord pour la proposition du Château de Schönbrunn concernant cette question de la gestion des flux du public qui, je pense, va devenir un réel défi dans les années à venir. C'est une question très technique. Comment intégrer les visiteurs ayant un e-billet, les visiteurs allant à la billetterie, ceux qui ne veulent voir qu'une seule partie du château, etc. Comment gérer les parcs de stationnement qui défigurent généralement l'entrée des sites ? Comment proposer des modèles alternatifs

pour parvenir jusqu'au aux différentes entrées ? etc Toutes ces questions nous semblent essentielles et c'est au cœur de notre réflexion dans les années à venir.

Catherine Pégard : Je me permettrais de dire qu'il faudra plus qu'une réunion technique pour venir à bout de ce sujet !

Sebastian Edwards : Je me permets de faire une suggestion. Peut-être devrions-nous prévoir sur du plus long-terme en ce qui concerne les réunions techniques. Quand nous avons un sujet très important, peut-être devrions nous directement planifier deux réunions techniques sur ce même thème, et non une seule. Un peu sous la forme d'une série. Cela permettrait d'avoir un suivi.

Axel Harms : Pour rebondir, je suis certain qu'Elena et Hélène ne peuvent organiser plus de quatre réunions par an. Elles doivent organiser également l'assemblée générale, les réunions du bureau, etc. Néanmoins, si les organisateurs sont prêts à prendre davantage de responsabilités, par exemple en terme de logistique, peut être pouvons enlever un peu de travail au Secrétariat. Dans ce cas, peut-être est-il possible d'organiser plus de réunions. Par exemple, si nous planifions une série de réunions, la première pourrait faire l'objet d'assistance de la part du Secrétariat et la deuxième serait prise en charge par les organisateurs. Ainsi, nous pourrions moins surcharger les ressources que nous avons.

Antonio Nunes Pereira : Concernant l'organisation de ces réunions, Elena et Hélène nous envoient un très bon document avec toutes les étapes à franchir, ainsi que le rétro planning à suivre pour les organiser au mieux. Si nous augmentons le nombre de réunions, et si les équipes sur place appliquent ce modèle, Elena et Hélène n'auraient peut-être pas besoin d'être sur place. Dans ce format-là, le Secrétariat serait uniquement présent sur les quatre réunions techniques de base et les deux réunions supplémentaires se feraient sans leur présence physique. La manière dont ce document est fait est très bien. C'est un très bon modèle, très facile à suivre par chaque institution. Pour moi, le problème le plus important est la question des voyages. Le Secrétariat en a minimum sept par an avec les quatre réunions techniques, les deux bureaux et l'assemblée générale qui est un gros événement. Il me semble difficile de rajouter de nouveaux voyages, de nouveaux déplacements au Secrétariat.

Pilar Martin Laborda : Je suis tout à fait d'accord. De plus, je pense que c'est également une question de budget. Nous ne pouvons pas assister à toutes les réunions. C'est également une question de disponibilité des professionnels. Quatre réunions par an sont suffisantes selon moi.

Laurent Salomé : Moi aussi j'ai cette difficulté à choisir entre les différentes propositions. Tous ces sujets sont indispensables. Comme le disait Catherine Pégard, nous ne résoudrons pas en une réunion la question de la gestion des flux des visiteurs. C'est le même problème pour tous les autres sujets. Peut-être devrions-nous réfléchir sur ce que nous pourrions faire autour de la réunion, en parallèle. Nous pourrions réfléchir à une articulation entre ces réunions et un travail au long-cours, peut-être en les combinant avec le programme des bourses de mobilités. Il faudrait essayer d'encourager certaines personnes à travailler sur ces

sujets lors des mobilités. Nous combinerions la recherche d'un professionnel avec l'organisation des réunions techniques. La recherche de cette personne viendrait nourrir la réflexion lors des réunions. Il est impossible d'épuiser de tels sujets en une seule et unique réunion. Pour les sujets prioritaires, nous pourrions trouver quelqu'un qui suivrait le dossier, qui pourrait, pourquoi pas, se déplacer et cela permettrait de prendre patience si nous n'avons pas la possibilité d'organiser une réunion tout suite. Cela permettrait d'avancer sur le sujet en attendant la réunion.

Catherine Pégard : Je crois en effet que c'est une bonne idée pour assurer la continuité de la réflexion. J'ai peut-être une proposition qui pourrait à la fois décharger et surcharger Elena et Hélène. Certaines de ces réunions pourraient se tenir en même temps que les réunions du bureau. De plus, cela nous permettrait de participer un peu plus à ces réunions auxquelles nous n'avons malheureusement pas le temps de nous y rendre. Cela ferait l'économie d'un déplacement pour elles. Je pense, par exemple, à la proposition faite par Brigitte Mang de faire une réunion du bureau. Nous pourrions la combiner avec la réunion technique sur les pavillons et les fabriques dans les parcs.

Elena Alliaudi : Evidemment les voyages sont fatigants et chronophages mais ce n'est pas le plus grand problème. C'est surtout qu'il s'agit de deux réunions complètement différentes, que ce soit d'un point de vue du contenu que du point de vue de l'organisation. Mais nous pouvons faire un essai, cela nous permettra de voir si c'est possible ou non.

Axel Harms : Très bien, je suggère que nous terminions ici et nous vous encourageons à en discuter ce soir afin de pouvoir voter demain. Nous pourrions alors en discuter et voir si nous devons n'en voter que quatre, en voter six ou, pourquoi pas, choisir une solution différente.

Vendredi 24 juin

1.4 Vote des activités

1.4.1 Réunions techniques 2020

Rappel :

Date : vendredi 14 juin 2019

Nombre de votants : 20

Majorité simple : 11

Absents au moment du vote:

- Le Musée de l'histoire nationale – Château de Frederiksborg, Danemark: pas de procuration
- Palais impérial de Compiègne, France : pas de procuration

- Musei Reali Torino, Italie: pas de procuration
- Reggia di Caserta, Italie
- Palácio nacional de Mafra, Portugal
- Kulturstiftung Dessau-Wörlitz, Allemagne : procuration donnée à Christoph Martin Vogtherr, Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg, Allemagne

Discussion pré-vote :

Axel Harms : J'ai eu des conversations très intéressantes concernant les réunions techniques hier soir mais il semble plus réaliste de prévoir seulement quatre réunions techniques pour 2020. Sebastian et moi avons discuté et travaillé sur une proposition concernant la réunion sur les textiles. Nous vous proposons donc d'organiser deux réunions sur le sujet. Une en 2020 à Copenhague sur les tentures, la deuxième en 2021 à Londres sur les tapisseries. Cependant, d'un point de vue administratif, ces deux réunions ne représenteraient qu'une seule réunion technique. Nous pourrions donc avoir cinq réunions en 2021. Si vous êtes d'accords pour suivre ce grand projet, je vous propose de voter deux réunions en une seule. Et nous essayerons de faire très attention avec les ressources du Secrétariat !

Catherine Pégard : Merci beaucoup. Je rajouterai uniquement que cette formule peut être répétée pour d'autres sujets. Comme nous souhaitons suivre des sujets sur du long terme, nous pouvons en effet imaginer faire des sessions en deux temps. Si d'autres veulent s'y atteler, ils seront les bienvenus !

Vote :

Réunions	Nombre de votes	Décision
Conservation, restauration, et reconstruction des textiles historiques (Collections royales danoises, Danemark, 2020 et Historic Royal Palaces, Royaume-Uni, 2021)	17	Retenue
Gestion des flux des visiteurs, overtourism (Château de Schönbrunn, Autriche)	16	Retenue
L'éclairage dans les intérieurs et/ou extérieurs historiques (Château de Versailles, France)	15	Retenue
Gestion de projet (Agence danoise pour la culture et les palais, Danemark)	14	Retenue
Education verte (Palais Het Loo, Pays-Bas)	12	Non retenue
Conditions de restauration et de présentation des pavillons et fabriques dans les parcs (Kulturstiftung Dessau-Wörlitz, Allemagne)	7	Non retenue

1.4.2 Projets de coopération

BOURSES DE MOBILITÉ

Les 20 bourses de mobilité pour l'année 2020 sont approuvées à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

Catherine Pégard : Merci pour l'accueil sur le projet de mobilités. Je pense en effet que c'est une dimension importante de notre réseau. Il est toujours très profitable d'aller voir chez les autres ce qui se passe pour mieux comprendre ce qu'on fait chez soi.

II/ BUDGET⁴

2.1 Présentation des comptes de l'exercice 2018

Antonio Nunes Pereira

RECETTES

Pour les recettes, je n'ai pas grand-chose à signaler. La Reggia di Caserta a régularisé sa situation. Je voudrais seulement mettre en évidence deux problèmes importants vis-à-vis des cotisations des membres. Nous avons absolument besoin de la réponse de toutes les institutions afin de pouvoir calculer les cotisations annuelles. Nous devons connaître votre nombre de visiteurs afin de pouvoir préparer et envoyer ces cotisations. Par ailleurs, il faut faire très attention de les payer. Je peux malheureusement citer mon institution comme mauvais élève. Notre cotisation n'a été payée que la semaine dernière alors que je pensais que c'était réglé. Nous devons faire attention à ce que nos collaborateurs financiers puissent payer les cotisations en temps et en heure.

Je signalerais également, pour 2018, les recettes liées à la conférence EPICO qui seront réinvestis sur le programme EPICO sur 3 ans.

DEPENSES :

Comme chaque année il y a quelques différences entre le budget accepté et le budget actuel. Toutes les grandes catégories budgétaires ont cependant été respectées. Nous avons dépensé un peu plus dans certaines sous-catégories. C'est le cas par exemple pour les commissions bancaires qui ont été plus élevées que prévues. Les cotisations sociales ont également été plus élevées. Nous n'avons jamais réévalué ces cotisations, nous avons décidé de faire les ajustements nécessaires pour les années à venir. Elena et Hélène sont basées en France et il y a des cotisations sociales importantes. Nous n'avons jamais élevé cette sous-catégorie donc nous avons décidé de faire les ajustements pour les autres années. Malgré ces quelques différences, nous avons dépensé moins que prévu. Elena a été très efficace pour tenir les comptes chaque mois.

⁴ Annexe 3 : Budgets 2018-2019-2020

Il y a un mois nous nous sommes aperçu que nous n'affichions pas le reliquat de chaque année sur le budget. Nous avons décidé de l'indiquer à présent. Pour 2018 nous avons donc un reliquat qui va être posé sur 2019

Les comptes de l'exercice 2018 sont approuvés à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

2.2 Présentation du budget prévisionnel 2019

Antonio Nunes Pereira

RECETTES :

Nous avons dans les recettes la subvention Europe Créative. Nous avons pour l'instant 70% de cette subvention. Une fois que j'aurais expliqué les budgets 2019 et 2020, Tamás Ujvary vous donnera plus de détails sur cette question. Nous avons également, comme chaque année, les cotisations des membres.

Bien que cela ne soit pas considéré comme une recette, nous avons également affiché sur ce budget le reliquat des années précédentes pour votre information.

DEPENSES :

En fonction des dépenses réelles de 2018, nous avons réalisé quelques changements afin d'avoir un budget 2019 plus réaliste. Nous avons prévu d'augmenter le montant prévu pour les cotisations sociales afin d'être au plus proche de la réalité. Nous devrions pouvoir maintenant couvrir les frais. Nous avons également les tickets-restaurants qui augmentent, selon le même raisonnement. Ces questions de cotisations et de tickets-restaurants sont dépendantes des lois françaises. Idem pour les taxes qui augmentent pour la formation. C'est important de former nos employés. Cela fait partie des obligations que nous avons devant la loi.

J'ai déjà mentionné le budget EPICO qui est réparti sur 3 ans. Nous conservons le montant de 15 000 euros pour les projets spéciaux. Ce montant avait disparu en 2018 mais été bien prévu en 2019. Nous prévoyons d'économiser, en plus de notre réserve « bloquée ». Ce montant nous permet d'avoir une certaine flexibilité pour des projets en 2020. Le montant total des cotisations nous permet d'avoir un budget « confortable » mais il reste petit pour les projets spécifiques. C'est aussi une des raisons pour laquelle organiser six réunions techniques au lieu de quatre par an peut se révéler problématique.

Le budget prévisionnel révisé 2019 est approuvé par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association

2.3 Présentation du budget prévisionnel 2020

Antonio Nunes Pereira

RECETTES :

Comme d'habitude nous avons les cotisations qui dépendent du nombre de visiteurs de chaque institution. Ces montants peuvent changer selon les nouveaux chiffres que nous aurons en janvier. Merci d'être transparent à ce sujet. Nous avons toujours le reliquat du budget EPICO, et nous avons un reliquat issu de l'année 2019. En haut du tableau, nous avons les 30% de la subvention européenne. Cette argent est renseigné ici mais ne sera pas sur les comptes de 2020. Nous aurons l'argent uniquement si nous le dépensons. Nous avons les nouveaux membres et nous aurons un peu plus car nous avons finalement voté pour accueillir trois nouveaux membres et non deux. Nous changerons donc ces chiffres pour refléter l'accueil de ces trois nouveaux membres sur le budget.

DEPENSES :

D'un point de vue des projets, nous avons le reste du budget EPICO, comme évoqué précédemment, ainsi que 20 000 euros dédié aux bourses de mobilités, au lieu des 10 000 euros initialement prévus. Nous avons tous été surpris par la rapidité des professionnels à candidater à ces bourses. Cela montre leur engagement, leur dynamisme. Le succès de ce programme et le budget nous permet de doubler les bourses, permettant de passer de 10 à 20 bourses de mobilité pour l'année 2020.

Nous avons augmenté les frais de voyage et les frais de logement, ainsi que le montant alloué au site internet. Tout augmente, il est important de faire les ajustements nécessaires.

La catégorie « Ressources Humaines » a également augmenté avec un montant prévu pour deux stagiaires pour soutenir Elena et Hélène. De plus, Hélène aura un CDI. Cela signifie que nous aurons un coût fixe sur une période plus longue. Les cotisations seront mises à jour en fonction de son nouveau statut.

Nous prévoyons également pour 2020 un reliquat. Ce reliquat est un peu plus bas que les autres années mais cela nous permet de garder une flexibilité au sein du budget. Nous avons également toujours notre réserve « bloquée ».

Tamás Ujvary : Je voudrais juste dire quelques mots sur la subvention de l'Union Européenne car cela représente beaucoup d'argent et, en tant que responsable des justificatifs des dépenses, nous pourrions nous exposer à des pénalités financières. Beaucoup de vos collègues connaissent ce dont je vais vous parler mais je pense qu'il est important que tous les directeurs soient bien au courant. Le budget total prévisionnel du projet est d'environ 300 000 euros. 60% sont couverts par la subvention. La plus grosse partie est consacrée au réseau avec l'organisation des événements communs, dont deux sont déjà faits (Dîner européen et Masterclass de Madrid). Le dernier événement, le showcase, se tiendra à Bruxelles en septembre. Une autre partie est prévue pour la coordination du projet et la

création des outils de communication. Le reste de la subvention est répartie entre les partenaires.

Nous avons plusieurs dates limites à respecter :

- 31 août : date limite pour les amendements à la convention de partenariat
- 30 septembre : fin officielle du projet
- Fin octobre : livraison du rapport des partenaires pour permettre la réalisation du rapport final par le Secrétariat

La réalisation du rapport final et son évaluation par la Commission Européenne se poursuivra jusqu'à février/mars 2020. C'est pourquoi nous avons une ligne budgétaire « Europe Créative » dans le budget 2020.

Les partenaires recevront l'argent en deux étapes. Un premier versement avant la fin de cette année et un deuxième en début 2020.

Catherine Pégard : Je voudrais remercier nos trésoriers pour cette excellente gestion de nos finances, pour la prudence et la rigueur de notre « Bercy » à nous, qui est moins rigide que le Ministère des finances français. J'insiste sur les propos d'Antonio Nunes Pereira sur l'importance des cotisations. C'est très important de pouvoir évaluer les cotisations à leur juste mesure, c'est très important qu'on soit tous égaux, si je puis dire, dès lors qu'on fournit les bonnes informations au bon moment. Concernant la subvention européenne, ces dates limites sont très importantes à respecter. Même si les règles sont très lourdes pour les institutions, il serait dommage de passer à côté des avantages liés aux subventions européennes.

Le budget prévisionnel 2020 est approuvé à l'unanimité des membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

III/ DOMAINE STATUTAIRE

3.1 Renouvellement du bureau

Catherine Pégard : Nous devons procéder au renouvellement du Bureau. Les choses sont simples car le Bureau se représente dans sa même formation. Je donne seulement la parole à Christophe Martin Vogtherr qui, dans cette configuration, devient le vice-président du Bureau que nous présentons, aujourd'hui, à votre suffrage.

Christoph Martin Vogtherr : Merci pour votre accueil chaleureux lors de cette première réunion auquel j'assiste. Je suis très content de faire partie de votre groupe et de continuer le travail de la Fondation des châteaux et jardins prussiens de Berlin-Brandebourg au sein de l'association. Je suis très reconnaissant envers Gabriele Horn qui a pris le relais entre le départ de mon prédécesseur et mon arrivée, ainsi que pour sa participation active au sein de

l'Association. J'espère que vous aurez la même qualité de travail avec moi que celle que vous avez pu avoir avant avec Potsdam toutes ces dernières années. Une des raisons pour laquelle je pense que le travail de ce réseau est très important est sa dimension européenne. Cette dimension européenne est très importante de nos jours. Nous représentons le domaine de la culture qui est naturellement européen et il est important de le souligner. Le deuxième point important est l'échange de connaissances. Il y a un petit souhait de ma part. J'aimerais que les projets de recherche conjoints soient mis plus en avant qu'ils ne le sont actuellement. C'est ce qui m'a semblé, j'ai peut-être tort. Dans tous les cas, j'aimerais mettre mon énergie dans ce type de travail et j'espère que nous pourrions continuer à travailler tous ensemble. Merci à tous.

Le renouvellement du Bureau dans sa composition actuelle est approuvé à l'unanimité.

3.2 Convention de partenariat

Catherine Pégard : Je donne maintenant la parole à Tamás qui vous parlera de la Convention de partenariat que nous souhaitons vous proposer. Il s'agit d'une formule simple, je dirais même d'un simple formulaire, mais c'est une manière de proposer un cadre à nos projets de coopération. Jusqu'ici, nous n'avions pas de document formel lorsque nous faisons des partenariats dans le cadre de certains projets. Il nous a semblé que, en le faisant avec les modalités le plus simples possibles, c'était une manière de formaliser davantage nos liens et nos travaux communs.

Tamás Ujvary : Vous trouverez la convention dans vos dossiers. Comme vous le savez, pour intégrer le réseau, il suffit de déposer une candidature. Nous votons au cours de l'Assemblée générale et ; si les votes sont favorables, nous faisons entrer directement les nouveaux membres au sein du réseau. Il est important d'avoir un document officiel entre le nouveau membre et notre Association. Il s'agit vraiment d'un document très simple. Les règles énoncées dedans sont les mêmes que les règles écrites dans les statuts de l'Association. Un point très important dans les contrats est la question de la résiliation. Nous avons ici deux possibilités :

- Si un membre ne souhaite pas renouveler son adhésion à l'association, un préavis de 3 mois est prévu.
- Si un membre ne paye pas sa cotisation, il devra quitter le réseau. Il aura un délai de deux mois après la décision officielle de l'assemblée générale.

Deux mois après l'assemblée générale peut sembler un délai assez court mais il ne faut pas oublier que l'appel des contributions se fait en début d'année et que nous avons une réunion du Bureau au Printemps avant de pouvoir prendre une décision en assemblée générale. Comme nous ne pouvons pas parler d'une cotisation « impayée » pour l'année en cours, il ne s'agit donc pas d'un délai de 2 mois mais d'un délai de 14 mois.

Nous ne vous demandons pas de signer le document aujourd'hui. Vous avez le temps de le lire tranquillement. Si vous avez besoin de la validation de vos conseillers, de l'avis de vos juristes, faites-le. Mais il est vraiment important d'avoir un contrat entre les membres et l'association, pas seulement pour nous lier entre nous, mais également dans l'avenir si nous avons d'autres subventions européennes ou dans le cadre de futurs projets de coopération.

3.3 Élargissement du réseau

3.3.1 Présentation de la Kulturstiftung Dessau-Wörlitz⁵

Brigitte Mang

3.3.2 Présentation du château de Frederiksborg⁶

Diffusion d'une vidéo

3.3.3 Étude de la candidature du château de Miramare, Italie⁷

Elena Alliaudi

Gabriele Horn : J'ai visité Miramare et rencontré la nouvelle directrice, Andreina Contessa. Madame Contessa a pris ses fonctions récemment. Avant, le château et le parc étaient gérés par deux organisations différentes, ce n'est plus le cas aujourd'hui. J'ai discuté hier avec Brigitte Mang qui a fait partie l'année dernière du comité scientifique en charge d'améliorer le parc. Andreina Contessa a réalisé beaucoup de choses dans le parc suite aux avis de ce comité. Elle a embauché un architecte paysagiste de Padoue. L'équipe interne est en effet constituée majoritairement d'historiens d'art et de guide. Après avoir eu un long entretien avec Madame Contessa, j'estime que Miramare remplit les critères pour adhérer à l'association.

L'adhésion du *Château de Miramare* est approuvée par 17 voix.

A noter : 1 non et 3 abstentions

3.3.4 Étude de la candidature des Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe, Allemagne⁸

Hélène Legrand

Gabriele Horn : Concernant les Palais de Saxe, je les connais plutôt bien. Il y a déjà un certain temps Harmut Dorgerloh avait essayé de les convaincre d'intégrer le réseau. Depuis lors, une réorganisation a eu lieu. Mr Striefler, historien par son cursus, a décidé de s'atteler à ce projet. Je le connais bien, et je pense que l'intégration de ces palais dans le réseau serait un atout.

⁵ Annexe 4 : Présentation de la Kulturstiftung Dessau-Wörlitz

⁶ Lien Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=7Jg8KrsgGfg>

⁷ Annexe 5 : Présentation du château de Miramare

⁸ Annexe 6 : Présentation du Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe

Sebastian Edwards : J'aimerais d'ores et déjà souhaiter la bienvenue à ces trois nouveaux membres. J'ai juste une question à propos de la taille des Palais de Saxe. Nous avons parlé de 2.4 millions de visiteurs pour l'année 2018 mais nous les avons considérés comme une organisation « moyenne » en ce qui concerne leur niveau de cotisation dans le réseau. Comment expliquez-vous cette différence ?

Gabriele Horn : Je ne sais pas d'où viennent les différents chiffres qui ont été cités. Peut-être Mr Striefler a-t-il comptabilisé également les visiteurs des jardins, ceux des différents musées.

Hélène Legrand : En effet, Mr Striefler nous a communiqué le chiffre de 2.4 millions de visiteurs pour l'ensemble de son organisation qui gèrent les 19 châteaux de Saxe. Ce chiffre comprend les entrées gratuites, l'entrée dans les jardins, aux spectacles, etc. Dans le réseau, les cotisations sont basées uniquement sur le nombre de visiteurs payant. D'après les chiffres complémentaires envoyés par Mr Striefler, nous avons fait une petite estimation qui nous a conduit à les considérer comme une institution de catégorie 2 (entre 500 000 et 1 million de visiteurs) au niveau des cotisations. Si cette assemblée vote son entrée dans le réseau, nous aurons les chiffres officiels en début d'année et nous pourrions définitivement savoir dans quelle catégorie de cotisation se trouvent les Palais de Saxe.

Christoph Martin Vogtherr : J'ajouterais juste peut-être que deux des sites, le Grosse Garten et, en particulier le Zwinger, attirent de nombreuses personnes. Si on compte chaque visiteur entrant dans la cour principale du Zwinger, il est normal d'avoir des chiffres très très élevés même s'il ne s'agit pas de visiteurs au sens classique du terme.

L'adhésion du Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe est approuvée à l'unanimité.

3.3.5 Étude de la candidature du Palais Royal de Naples, Italie⁹

Elena Alliaudi

Gabriele Horn : Quant au Palais royal de Naples, il a déjà fait partie de notre association. Je me souviens d'y avoir été dans le cadre d'une assemblée générale. Une réunion technique y avait également été organisée.

Andrea Merlotti : J'aimerais rappeler l'importance que le Palais royal de Naples a eue dans l'histoire de l'Europe. Naples, dans le XVIII^{ème} siècle, est l'une des plus grandes villes d'Europe. Elle détient une culture qui dépasse les confins de l'Italie. Le Palais royal de Naples a été réalisé, dans son état « royal », à la moitié du XVIII^{ème} siècle. Il n'a pas, comme tant d'autres palais, une histoire militaire, une histoire de cour. Le Palais ne servait pas pour célébrer une victoire. Mais c'est un palais très important à l'échelle de l'histoire de la culture, de la culture artistique. On y retrouve le meilleur de la peinture italienne. Nos amis d'Espagne savent que ce sont les mêmes peintres qui sont ensuite appelés à travailler au Palais royal d'Espagne. Le Palais royal de Naples c'est également le palais où s'est développée une grande culture musicale. Le langage de la musique est malheureusement un langage que nous évoquons

⁹ Annexe 7 : Présentation du Palais Royal de Naples

rarement dans nos palais. Très rapidement toute l'Europe, à l'exception de la France, ont parlé de la musique italienne, en particulier celle de Naples. En intégrant le Palais royal de Naples dans le réseau, ce n'est pas seulement un énième palais royal d'Italie que nous acceptons. Le Palais royal de Naples a été l'un des grands palais royaux d'Europe. C'est comme retrouver un frère qui était loin et qui revient chez soi. Je pense qu'il est très important de les accueillir au sein de notre association. Les visiteurs sont certes, peu nombreux, et le Palais mériterait mieux, mais je sais que le directeur a de grands projets et souhaite redonner lui redonner sa grandeur, son importance, et je pense que notre groupe peut l'aider.

L'adhésion du *Palais Royal de Naples* est approuvée à l'unanimité.

Clôture de la séance

Catherine Pégard

Avant de lever cette séance, nous avons prévu de dire au revoir à Pilar. Finalement, nous ne lui disons plus au revoir car elle va continuer à travailler pour le programme des mobilités. Nous en sommes tous très heureux. Néanmoins, nous savons qu'elle doit quitter ses fonctions. Nous garderons tous des merveilleux souvenirs communs, très nombreux avec elle. Je me réjouis qu'on puisse l'applaudir aujourd'hui et la remercier pour ce qu'elle a fait pour le réseau.

Avant de donner la parole à Thomas Fouilleron, je voudrais dire que ces deux journées sont passées très vite. C'est sans doute dû au fait que nous sommes à Monaco et que nous avons été si bien reçu. La soirée d'hier restera un des souvenirs marquants de nos activités. Soyez en remercié. Je voulais évidemment remercier une nouvelle fois les équipes de Musée Océanographique, les équipes de Palais et les nôtres pour l'organisation de ces journées qui se sont déroulées dans un timing parfait. Je termine en remerciant également les interprètes pour leur travail durant ces deux jours.

Thomas Fouilleron : Madame la Présidente, chère Catherine, chers collègues, je voudrais d'abord vous remercier tous, pour votre présence et vos marques d'intérêt pour le Palais, et la Principauté de Monaco pendant ces deux jours et demi. Je voudrais aussi vous saluer, de peur de n'avoir pas le temps de le faire individuellement quand viendra le moment de l'au revoir. Je remercie aussi chaleureusement Elena et Hélène, au nom de tous mes collègues du Palais. Grâce à elles, il a été simple et surtout agréable de préparer cette assemblée générale.

Je voudrais aussi évoquer, comme Robert Calcagno, directeur du Musée océanographique, l'a fait hier matin, l'année 2022. Elle sera marquée, c'est un souhait du Prince Albert II, par une commémoration importante de son trisaïeul le Prince Albert Ier. Nous sommes ici chez lui, dans ce palais de la mer. Un comité de commémoration a été formé, avec pour but de le célébrer à Monaco, mais surtout de le célébrer – dans la fidélité à l'esprit de son œuvre, qui était une œuvre de sciences, de lumière et de paix – dans les pays qu'il a fréquentés comme

océanographe, mais aussi parfois comme diplomate de l'ombre, avant la Première Guerre mondiale, entre Saint-Pétersbourg, Berlin et Paris. Nous en avons déjà évoqué la possibilité avec certains, et si certains peuvent faire un clin d'œil en 2022 au Prince Albert Ier dans les résidences qu'il a pu fréquenter, de Peterhof à Sintra, en passant par les résidences prussiennes, je crois que cela sera très apprécié par le Prince Albert II.

En guise de message d'envoi, je voudrais partager avec vous un petit texte de Voltaire que j'ai redécouvert récemment et que je trouve assez adapté au moment, dans une période où l'Europe a des doutes sur le chemin à prendre. Car, pour notre part, nous avons la chance d'avoir un héritage – nos résidences, un héritage qui est précédé de testaments, de feuilles de route. Ce texte est un dialogue de 1768, intitulé « Que l'Europe moderne vaut mieux que l'Europe ancienne ». C'est un dialogue avec un Anglais. Sebastian me pardonnera ce petit trait d'humour. Je cite :

« Seriez-vous assez hardi pour me soutenir que vous autres Anglais vous valez mieux que les Athéniens et les Romains. Vos orateurs font-ils oublier Cicéron et Démosthène ? » La réponse de l'Anglais : « Comptez-vous pour peu de chose qu'il y ait aujourd'hui des philosophes sur le trône, à Berlin, en Suède, en Pologne, en Russie, et que les découvertes de notre grand Newton soient devenues le catéchisme de la noblesse de Moscou et de Pétersbourg ? »

Dans la fidélité à Voltaire et aux souverains qui ont fait nos résidences, continuons notre route en faisant vivre l'Europe moderne dans notre monde contemporain, une route qui passe désormais par Monaco, et nous en sommes très heureux.

Discours officiels lors Réception offerte par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Discours de S.A.S. le Prince

Messieurs les Conseillers de Gouvernement-Ministres,
Excellences,
Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les membres de l'association des Résidences royales européennes,
Mesdames et Messieurs,

J'ai grand plaisir à accueillir votre assemblée générale annuelle à Monaco, à la fois au sein du Palais princier et du « palais de la mer », le Musée océanographique, que mon trisaïeul le Prince Albert I^{er} a voulu sur le Rocher pour recueillir le fruit de ses travaux, mais surtout faire connaître et aimer les mers.

Fiers de notre particularisme, nous n'en sommes pas moins attachés de longue date à l'Europe. Par nos racines d'abord, qui sont doubles, dans cet espace de contact qu'est la Principauté, entre culture italienne et culture française.

Vous qui représentez les demeures des souverains européens régnant ou ayant régné, vous êtes les héritiers et les acteurs contemporains de cette fameuse « République des lettres »

qui, depuis la Renaissance, transcende, dans le domaine de l'esprit, les entités territoriales et que certains voient comme une préfiguration de la construction européenne.

Hors des servitudes de la négociation politique, vos échanges font perdurer l'Europe des Lumières, à travers la conservation et la mise en valeur d'un patrimoine historique qui s'est constitué grâce à la circulation libre des goûts, des modes et des modèles.

In his *Project for bringing about perpetual peace in Europe*, published at the time of the Treaty of Utrecht in 1713, Abbé de Saint-Pierre, a renowned French diplomat and thinker, attempted to show that a continent definitively without war is possible, should there be a true «concert» of Nations. Kant was inspired by this, in 1795, in his essay *Towards perpetual peace*. Abbé de Saint-Pierre did not forget Monaco: he associated the Principality with the appointment of the representative of Genoa who would sit on the general assembly of his European "society" or "union".

At a time when the Principality is negotiating an association agreement with the European Union this historic event should not be forgotten.

In welcoming you here at the Palace, I wanted you to have a more comprehensive view of these premises, with a chance to see not just the State Rooms, which are open to the public, but also the more private reception areas and especially the superb restoration work being undertaken on the sixteenth century frescoes.

The State Rooms were looking a little jaded and will soon undergo a major renewal, particularly in the way the collections are presented. The next season of visits, in 2020, will benefit from a new tour and new displays of the art works.

However, it will be necessary to wait for the end of the restoration on the frescoes to discover a more authentic aspect of the Renaissance.

As you have seen, this is a unifying project and it has involved all of the Palace staff as well as those services that are most directly involved - the Régie, the Administration (des Biens), the Archives and the Press Office.

Indeed, this harks back to the historical roots of the Principality, at the precise moment of the advent of the Monegasque sovereignty, when the old fortress of my *condottieres* ancestors was transformed into a residence modelled on the palaces of the small Italian courts.

In this spirit of enhancing value, I welcome the cooperation and discussions, past and ongoing, between your network and the Palace. I know that the Archives and Library Service and especially the Advisory Committee for Art Collections regularly follow your technical meetings: fire safety, European history, archaeology and preventive conservation of collections have been of particular interest in recent years.

Other Palace departments, in particular visitor services and the shop will also be able to extend their vision and the experience they offer, benefiting from the practices and products developed by your different residences in welcoming the general public.

Madam President, I was very happy that, at the end of last year, for the closing dinner of the European Year of Cultural Heritage at Trianon, you called upon my chef, Christian Garcia, to bring the finishing touches, with the wonderfully evocative dessert - le citron des princes de

Monaco - to the menu devised by Alain Ducasse, whose talent and career honour the Principality and illustrate its tradition of excellence in the culinary arts.

Le Palais s'est aussi inscrit récemment dans votre initiative « Micro-folie ». Ce musée numérique a l'ambition d'être un outil de démocratisation, en rendant accessible quelques chefs-d'œuvre de nos résidences à un public éloigné des lieux culturels. Je souscris tout à fait à ces objectifs.

J'ai moi-même le souci de faire partager largement ce que je considère comme un patrimoine commun : j'accepte très souvent de prêter des œuvres de ma collection personnelle à des institutions que leur taille modeste exclut, trop souvent, du circuit des tableaux de grands maîtres conservés dans les grands musées.

Le Palais participera le 19 juillet, comme en 2018, au « *Palace day* », afin d'attirer particulièrement l'intérêt médiatique, durant une journée de l'année, sur le patrimoine de nos résidences.

Enfin, j'ai appris avec plaisir que nous serons prochainement bénéficiaires de votre dernière initiative, le programme de mobilité professionnelle. Les personnels de la bibliothèque du Palais pourront ainsi bénéficier de l'expérience de la responsable de la bibliothèque du château de Versailles, qui sera accueillie ici au cours de l'automne, dans le cadre d'une bourse que vous lui avez accordée. Je vous en remercie.

Pour conclure, je voudrais vous dire que je vois comme un puissant symbole d'attachement à l'idée européenne que, grâce à ce chantier de restauration fondamentale des décors peints, nous ayons un salon désormais rebaptisé salle d'Europe au sein du Palais, dans la fidélité à la scène centrale du décor peint qui a été récemment découvert mais signe aussi d'un regard tourné vers des racines communes.

Je vous souhaite une excellente soirée.

Je vous remercie.

Discours de Catherine Pégard, Présidente de l'Association des Résidences Royales Européennes

Monseigneur,
Messieurs les Conseillers de gouvernement-ministres,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très honorée d'être le porte-parole de mes amis de l'Association des Résidences Royales Européennes pour vous remercier Monseigneur, de nous accueillir, ici, ce soir.

On mesure – aussi – le dynamisme d'une institution à l'engagement de ses membres. Eh bien, Monseigneur, si vous me permettez cette familiarité, vous nous donnez l'exemple en participant personnellement à nos travaux et en nous recevant si généreusement en votre Palais.

J'ai pu mesurer, dans nos conversations, votre intérêt pour notre patrimoine commun qui jalonne l'histoire que vous vous attachez, ici, à présenter. Comme vous l'avez souligné notre association est née de la volonté de nos châteaux, de nos palais, de nos musées de préserver ensemble ce patrimoine pour qu'il continue de vivre avec nous et pour les générations futures. S'il fallait une illustration à cette volonté, nous citerions, désormais, votre Palais où nous avons pu constater hier le travail considérable que vous avez initié pour redécouvrir et restaurer des chefs-d'œuvre que les strates du temps avaient parfois effacés. Nous savons tous ici que notre première mission est de conserver les œuvres dont nous avons la charge. Mais on ne comprendrait pas aujourd'hui que nous nous contentions d'en parler entre nous. Nous ne pouvons accueillir tous ensemble quelque 38 millions de visiteurs et ne pas tenter d'aller ensemble, vers eux, dans le monde entier. Nous mesurons la nécessité et peut-être l'urgence de faire rayonner notre culture parce qu'elle reste la force d'une Europe dont on ne peut ignorer la fragilité. Pour être modeste, notre contribution qui rassemble plus de 90 châteaux dans 15 pays est unique.

Ce soir, dans ce lieu mythique, en décidant que Monaco serait le premier Palais à afficher son appartenance au Réseau des Résidences Royales Européennes, vous nous invitez – symboliquement – à manifester plus fort notre existence, au service de la même cause. Pour cela – aussi – nous voulons vous dire, Monseigneur, notre gratitude.

Relevé de décisions

Le procès-verbal de l'assemblée générale de l'Escorial 2018 est approuvé à l'unanimité par les membres de l'assemblée générale de l'Association.

I/ ACTIVITÉS

Le rapport d'activité 2018-2019 est approuvé à l'unanimité des membres présents lors de l'assemblée générale de l'Association.

Programme de travail 2020-2021

Suite au vote des membres, les quatre réunions techniques de 2020 sont :

- Gestion des flux des visiteurs, Château de Schönbrunn, Autriche
- L'éclairage dans les intérieurs et/ou extérieurs historiques, Château de Versailles, France
- Gestion de projet, Agence danoise pour la culture et les palais, Danemark
- Conservation, restauration, et reconstruction des textiles historiques, Collections royales danoises, Danemark et Historic Royal Palaces, Royaume-Uni

A noter :

La suite de la réunion **Conservation, restauration, et reconstruction des textiles historiques** a été programmée pour l'année 2021.

- 2020, Collections royales danoises, Danemark → réunion centrée sur les tentures
- 2021, Historic Royal Palaces, Royaume-Uni → réunion centrée sur les tapisseries

Suite au vote des membres, l'Association des Résidences Royales Européennes prolongera en 2020 le projet :

- Bourses de mobilité 2020 (20 bourses de 1000 euros)

En 2020, l'Association des Résidences Royales Européennes continuera de mettre en œuvre les projets suivants :

- EPICO 2018-2020
- PalaceDay : thème Jardins pour l'année 2020

À discuter:

- Le lieu de la prochaine assemblée générale 2020

II/ DOMAINE STATUTAIRE

Une convention de partenariat a été rédigée et présentée aux membres pour relecture et signature. Date limite de signature : 31 août 2019

L'adhésion du Château de Miramare comme membre actif est approuvée par 17 voix

L'adhésion de Palais d'État, châteaux et jardins de Saxe comme membre actif est approuvée à l'unanimité des membres présents.

L'adhésion du Palais royal de Naples comme membre actif est approuvée à l'unanimité des membres présents.

Le Bureau est renouvelé à l'unanimité des membres présents, dans sa même composition, pour une durée de trois ans, du 1^{er} novembre 2019 au 31 octobre 2022.

- **Présidente** : Catherine Pégard, Présidente, Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, France
- **Vice-président** : Christoph Martin Vogtherr, Directeur général, Stiftung Preussische Schlösser und Gärten Berlin Brandenburg, Allemagne
- **Vice-président** : Axel Harms, Conservateur, Directeur de la communication, Collections royales danoises, Danemark
- **Secrétaire général** : Laurent Salomé, Directeur, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, France
- **Secrétaire générale adjointe** : Elzbieta Grygiel, Directrice de la communication, Palais-musée du roi Jan III à Wilanów, Pologne
- **Trésorier** : António Nunes Pereira, Directeur, Palacio Nacional da Pena, Parques de Sintra-Monte da Lua, S.A., Portugal
- **Trésorier adjoint** : Tamás Ujvary, Directeur, Gödöllői Királyi Kastély Közhasznú Nonprofit Kft, Hongrie

III/ BUDGET

- Les comptes de l'exercice 2018 sont approuvés à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.
- Le budget prévisionnel révisé 2019 est approuvé à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.
- Le budget prévisionnel 2020 est approuvé à l'unanimité par les membres présents à l'assemblée générale de l'Association.

A noter :

- Les membres de l'Association des Résidences Royales Européennes ont bien noté que financement Europe Créative obtenu dans le cadre du projet A Place at the Royal Table fera varier les budgets prévisionnels 2019 et 2020.
- Ressources Humaines : à partir du 1^{er} janvier 2020, Hélène Legrand bénéficiera d'un Contrat à Durée Indéterminée (CDI).